

TNS
50 ans!

Saison 18-19
Dossier de presse



20 mSv

Coproduction

Un projet de

Bruno Meyssat

Collaboration artistique

Patrick Portella

Assistanat à la mise en scène

Mathilde Aubineau

Avec

Philippe Cousin, Élisabeth Doll, Yassine Harrada, Julie Moreau, Mayalen Otondo, Jean-Christophe Vermot-Gauchy

Dates

Du mardi 8

au vendredi 18 janvier 2019

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Dimanche 13

Salle

Gignoux

Contacts

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

#20mSv | Photos en HD bit.ly/20mSvTns

Tournée 18-19 [suite]

Saint-Étienne | 15 et 16 mai 2019 | Comédie de Saint-Étienne

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr



@TNS_TheatrStras



TNS.Theatre.National.Strasbourg



TNStrasbourg



TNS

AUTOUR DU SPECTACLE

Exposition

« POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES »

Photographies de **Bruno Meyssat**

Images de quelques zones contrôlées et contaminées autour de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, réalisées entre octobre 2015 et avril 2018 lors des voyages préparatoires à la création de *20 mSv*

TNS, Hall Gignoux

Du 8 au 18 janv

accessible une heure avant et après les représentations

Sam 12 janv de 13 h à 23 h 30

Samedis du TNS

NUCLÉAIRE : DU RISQUE À LA CATASTROPHE ?

Rencontre avec **Bruno Meyssat** et **Erwan Benezet**, journaliste

Animée par **Stéphane Clerjant**, professeur de philosophie

Sam 12 janv | 14 h | Salle Gignoux

La France est le pays le plus « nucléarisé » du monde – pour les travailleurs des centrales, *20 mSv* est le seuil annuel d'exposition aux radiations. Nous qui sommes tous voisins de réacteurs, que savons-nous, au juste, de cette énergie surpuissante ? Que voulons-nous savoir ou ignorer ? Après son séjour en 2015 aux abords de la centrale de Fukushima, le metteur en scène Bruno Meyssat, très impressionné par ce qu'il a vu, s'est plongé dans l'univers du nucléaire. Il y entraîne une équipe d'acteurs et techniciens, pour interroger les « zones grises » de cet univers presque fantastique qui nous dépasse, ce qu'il dévoile de notre être intime et de notre société. Comment amener au théâtre ce qui semble irréprésentable ?

Bruno Meyssat, metteur en scène et fondateur de la compagnie Théâtres du Shaman en 1981, est, ce qu'on appelle, un « écrivain de plateau ». Après un intense travail de documentation avec toute son équipe, ils plongent ensemble dans une recherche alliant mouvement, son, images et textes, qui bouscule les codes traditionnels de la représentation. En 2012, il a présenté au TNS son spectacle *Observer*.

Générique

Coproduction

Un projet de
Bruno Meyssat

Collaboration artistique
Patrick Portella

Assistanat à la mise en scène
Mathilde Aubineau

Avec
Philippe Cousin
Élisabeth Doll
Yassine Harrada
Julie Moreau
Mayalen Otondo
Jean-Christophe Vermot-Gauchy

Scénographie
Pierre-Yves Boutrand
Bruno Meyssat

Son
David Moccelin
assisté de **Patrick Portella**

Costumes
Robin Chemin

Lumière
Romain de Lagarde

Dates

Du mardi 8 au vendredi 18 janvier 2019

Horaires
Tous les jours à 20h

Relâche
Dimanche 13

Salle
Gignoux

Spectacle créé le 6 novembre 2018 à la MC2: Grenoble-Scène nationale

Production Théâtres du Shaman

Coproduction MC2: Grenoble - Scène nationale, Théâtre National de Strasbourg, MC93 — Maison de la Culture de Seine Saint-Denis, Théâtre National de Bretagne / Rennes, Théâtres du Shaman (Compagnie à Rayonnement national et international) reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, de la Région Auvergne - Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

Avec le soutien de l'Institut Français et de la Ville de Lyon

Avec le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

Avec le soutien de l'ADAMI

« Entrer dans les coulisses du monde tel qu'on l'a construit »

Depuis des années, tous mes spectacles abordent l'histoire contemporaine. Ma curiosité me pousse à entrer dans les coulisses du monde tel qu'on l'a construit.

En 2015, je suis allé au Japon et je me suis rendu aux abords de la centrale de Fukushima. Ce que j'y ai vu m'a profondément impressionné : villages déserts, sacs de terre contaminée entassés sur des kilomètres, charriés par des ouvriers en combinaison, allées et venues du personnel – il y en a bien plus aujourd'hui que lorsque la centrale était en activité...

Comme tout le monde, j'avais été frappé par ce qui s'était passé en 2011 : le tsunami et les explosions au sein de la centrale. Et comme tout le monde, j'avais occulté le fait que la catastrophe était loin d'être terminée puisque les cœurs des réacteurs ont fondu en un magma hautement radioactif et pour le moment irrécupérable – chaque jour, des tonnes d'eau sont utilisées pour le refroidissement puis stockées dans des cuves...

Je me suis documenté sur cet événement et mon intérêt a naturellement glissé vers le nucléaire français : comment une industrie d'une telle puissance, implantée sur l'ensemble du territoire français, peut-elle être si discrète, au point de paraître anodine ?

En France, nous sommes tous voisins d'une centrale. Ce qui m'a frappé depuis trois ans que je travaille sur ce sujet, c'est l'ignorance dans laquelle nous sommes de cette industrie et la façon dont nous nous en accommodons.

Cela me semble révélateur de notre "part d'ombre",

de notre rapport à la mort et au temps qui nous est imparti.

Le nucléaire nous projette dans toutes les dimensions ontologiques et définitives de nous-mêmes. C'est un secteur d'activité où tout est surdimensionné, presque fantastique : l'infiniment petit de l'atome et les durées prodigieuses de la radioactivité engendrée... Il fait partie intégrante de nos vies mais il faut un effort considérable pour se le représenter : pour voir, il faut savoir.

Fukushima est le point de départ, mais il ne s'agit pas de bâtir un spectacle sur cette catastrophe, ni d'adopter un propos dénonciateur ou partisan. Ce qui m'intéresse, ce sont les "zones grises", la relation qu'on tisse avec le nucléaire comme voisin des installations ou simple citoyen, mais aussi comme travailleur des centrales.

Que disent ces liens de notre rapport au territoire, à la maladie, au danger, à la collectivité ? En quoi sont-ils révélateurs de notre nature profonde ?

Davantage qu'un théâtre documentaire, je dirais qu'il s'agit d'un théâtre "documenté". Il n'y aura ni vidéo ni images commentées. Après un long travail d'immersion avec l'équipe de comédiens et techniciens que je connais très bien, nous allons proposer une durée, fabriquée à partir de nos réflexions et de nos songes. Ce qui me captive, c'est l'humain, le domaine du sensible, de notre inconscient commun.

Bruno Meyssat

Propos recueillis par Fanny Mentré

La version intégrale est disponible dans le programme de salle

« Nous ne sommes d'ailleurs pas seulement incapables de nous représenter ce qui est trop grand, nous sommes également presque incapables de nous en souvenir, nous ne sommes peut être même pas capables d'en faire l'expérience : le spectacle de milliers de morts n'est pas plus effrayant que celui de centaines de morts. Le choc fait seulement qu'on arrête de compter. »

Extrait de *L'Obsolescence de l'Homme*
de Günther Anders (1956)

20 mSv est la traversée collective d'un sujet, le nucléaire civil, et l'observation des réflexions et gestes qu'il aura provoqués. Ce sujet touche à l'invisible, à la matière, au temps et au souci que l'homme a de sa santé et de la mort. Il engage notre sensibilité profonde, nos songes et éveille d'anciennes conjurations.

20 mSv est bien le rendu documentaire, transposé, de ce qui nous est arrivé en côtoyant ce sujet des semaines durant, réceptifs à des lectures, des rencontres, des discussions, mais aussi en traversant quelques espaces où il se manifestait pleinement et en toute invisibilité (des lieux contaminés).

Le risque est une des données cruciales de l'activité nucléaire et les débats sont nombreux qui tentent d'en cerner l'ampleur, de définir cette cause potentielle de désastres à l'échelle d'un pays ou d'une existence.

Traverser ce sujet c'est rencontrer des chiffres, des statistiques, à foison. C'est découvrir des normes aussi. Toutes ont leur importance, la plupart sont peu connues du grand public. Certaines, sanitaires, sont cruciales pour les populations. Les événements récents du Japon en témoignent.

Au plateau, par les objets sont arrivés des actions. Elles sont apparues car, ce que chacun a mémorisé par la documentation est entré en porosité excellente avec ses préoccupations, ses doutes, ses croyances.

Nous proposons au public de partager un temps collectif de concentration et de disponibilité face à ce sujet qui se plaît à reculer dès qu'on l'approche. Se tenir ensemble face à lui, avec le bagage que chacun aura alors des faits et gestes du nucléaire, car cette industrie nous environne ou se tient en surplomb de nos existences, c'est selon.

Bruno Meyssat

Origine du projet. Un séjour au Japon.

D'abord Fukushima...

En octobre 2015 je me suis rendu à Tokyo pour mener un atelier avec un groupe d'étudiants franco-japonais : « La vie après Fukushima ». C'était une co-réalisation (Université Lyon 2 / ENS-Lyon/ l'Ensatt et l'Université de Tokyo) coordonnée par Bérénice Hamidi Kim et Patrick de Vos. C'était donc une commande. Arrivé au Japon j'ai désiré me rendre au plus près de la centrale endommagée. Je me suis donc retrouvé à Iwaki (à 40 km au sud) puis, après d'autres stations devant les portes même de la centrale de Fukushima Dai-Ichi, assistant à la sortie des autobus emportant les ouvriers.

Ce que j'ai pu observer dans la zone contaminée et placée sous surveillance, m'a impressionné durablement. Il est toujours troublant de se retrouver dans l'espace d'un événement qui, auparavant n'avait d'existence que par le commentaire. S'y trouver provoque une réalité pour ainsi dire augmentée. Ce passage du conte (une réalité commentée) au réel provoque une réaction, une accommodation. Cette mise au point est cruciale. C'est toute notre propre histoire, consciente ou inconsciente, qui la réalise. Elle le fait en opérant des sélections dans l'ensemble de nos percepts, en privilégiant tel aspect ou tel autre de notre mémoire. Cette action nous implique comme une signature. Elle révèle l'étendue de nos projections qui sont une partie de notre identité. Assister à un spectacle ou « recevoir » un lieu survivant, creuset présent d'une action disparue, ces deux opérations sont similaires.

[...]

L'Enjeu de l'Imagination

On peut dire que 20 mSv est un spectacle au sujet de l'imagination tant le nucléaire offre de résistances à paraître sous quelque forme que ce soit for des contenus éculés et inopérants. On ne connaît souvent

du nucléaire que l'icône de ses tours de réfrigération et leurs panaches de fumées. Il nous faut trouver des équivalents imaginaires aux données et aux opérations invisibles de cette activité. Il faut avec l'acteur créer des formes à partir de ce que nous aurons appris pour que le spectateur en fabrique d'autres à son tour et que celles-ci créent des situations favorables à la pensée. L'image est donc une interface d'intuition à intuition, de pensée à pensée.

C'est une invitation à la reliure.

Les apparences du monde ne sont plus fiables pour qui désire le comprendre et se le représenter. Les réalités, les technologies sont trop complexes et « muettes » sur leur finalité réelle. Ce qu'elles nous laissent voir ne traduit rien de leur potentiel. Il faut chercher des réflexions adéquates - des métaphores- d'un réel qui se dérobe.

[...]

Biopsies

Pour l'acteur (comme pour son spectateur) l'accès à ce sujet passe par sa dimension anthropologique. Les façons dont les hommes vivent au contact du nucléaire « chronique » (ou lors d'urgences catastrophiques) alimentent le récit qu'il nous faut entendre. Il se manifeste comme une réalité en creux. Ce sont ces inventions auxquelles nous devons être sensibles car nous sommes ainsi faits que nous inventons toujours des formes pour faire face à l'absence de contours d'une entité obsédante.

« Dans les affaires humaines, la pensée n'est que piège et illusion si l'inconscient n'est pas pris en compte » Donald Winnicott

[...]

**Extraits des documents de travail
de Bruno Meyssat**

Bruno Meyssat

Parcours

Il fonde sa compagnie Théâtres du Shaman en 1981. Jusqu'en 1990, il crée une vingtaine de spectacles dont *Fractures* (1983), *Insomnie* (1985), *La séparation* (1986), *Refrain* (1987), *La visite* (1988) et *Ajax, fils de Télamnon* (1990) d'après Sophocle au festival d'Avignon, au Cargo/Grenoble et au festival du Caire.

Il est ensuite metteur en scène associé au C.D.N de Grenoble de 1991 à 1994 où il crée *Passacaille* (1992), *Mille cloisons* pour une chambre (1993) d'après Mohamed Al Maghout et en arabe, *Les Disparus* (1993). Puis il crée *Sonatine* (1995), *Les Mille et une Propositions* (1995) d'après Copi, *Orage* d'August Strindberg (1996).

Il voyage beaucoup, s'investit dans la formation d'acteurs. Viennent ensuite : *Short Plays* de Samuel Beckett (1997) en anglais et en swahili au Centre Culturel Français de Nairobi/Kenya, *Imentet, un passage par l'Égypte* (1997/1998) en coproduction avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Pièces courtes, des dramaticules - Quoi Où, Catastrophe*, et *Pas* de Samuel Beckett (1998) en coproduction avec le TGP/Saint-Denis (Théâtre Garonne/Toulouse) ; *Rondes de nuits* (2001) Scènes Nationales Annecy et Chambéry/ MC93 Bobigny autour de *Rameau d'or* de Frazer ; *Impression d'Édipe* (1999-2001) au TGP/Saint-Denis.

Un compagnonnage entre la compagnie et Les Subsistances à Lyon aboutit à *Est-il vrai que je m'en vais ?* Carnet de route Franco-Malien (2002). *De la part du Ciel* d'après un essai scientifique de Camille Flammarion (2003) et *Une Aire Ordinaire* essai autour des textes de Donald Winnicott (2004).

Entre 2002 et 2004, Bruno Meyssat s'attèle également à une nouvelle version pour cinq voix d'*Exécuteur 14* de Adel Hakim au Pérou et en Argentine. En 2005-2006, création de *De la part du Ciel* (version finale) et de *1707, il primo omicidio d'après l'oratorio Cain* de Alessandro Scarlatti

avec l'Opéra national de Lyon. À l'automne 2006, il recrée *Catastrophe* et *Quoi Où* de Beckett au Théâtre Sétagaya de Tokyo. En 2008, il crée *Forces 1915-2008*, diptyque à partir de la pièce d'August Stramm (création française). Un séjour à Hiroshima au Japon en 2009 est à l'origine d'*Observer* au Théâtre de Gennevilliers.

En 2011, il crée *Le Monde Extérieur* en lien avec l'actualité au Théâtre des Quartiers d'Ivry et *15%* en 2012 au Festival d'Avignon, repris en 2013 au théâtre des Amandiers (Nanterre). En 2014, il crée *Apollo* à la MC2 de Grenoble.

En outre, il enseigne dans les écoles d'acteurs du TNB (Rennes), du TNS (Strasbourg), de la Comédie de Saint Etienne, à l'ENSATT (Lyon), à l'université Lyon 2 et à l'étranger. Il est intervenu au CCN de Montpellier (Dir : Mathilde Monnier) et au CCN de Lyon (Dir : Maguy Marin).

Les spectacles de Théâtres du Shaman sont uniques dans le paysage théâtral français.

C'est de "l'écriture contemporaine", non pas parce que "l'auteur" est encore vivant mais parce que c'est le spectateur qui réalise lui-même l'image dans l'instant même où il est le témoin des actes du plateau. Il leur donne en quelque sorte leurs noms. Cela se passe même à son insu et l'image se greffe dans son esprit ou son âme. Les personnages et tout ce qui se déroule en sa présence sont ce que le spectateur-rêveur vivra à leur sujet.

AUTOUR DU SPECTACLE

Exposition

« POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES »

Photographies de **Bruno Meyssat**

Images de quelques zones contrôlées et contaminées autour de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, réalisées entre octobre 2015 et avril 2018 lors des voyages préparatoires à la création de *20 mSv*

Du 8 au 18 janv
accessible une heure avant et après les représentations

Sam 12 janv de 13 h à 23 h 30
Hall Gignoux

Samedis du TNS

NUCLÉAIRE : DU RISQUE À LA CATASTROPHE ?

Rencontre avec **Bruno Meyssat** et **Erwan Benezet**, journaliste
Animée par **Stéphane Clerjant**, professeur de philosophie
Sam 12 janv | 14 h | Salle Gignoux

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Samedis du TNS

L'EUROPE : UN PROGRÈS POUR L'HUMANITÉ ?

Rencontre-débat avec **Alexis Cukier**,
maître de conférence en philosophie à l'Université de Poitiers
Sam 19 janv | 14h | TNS

Les Débats généreux de Télérama

COMMENT RÉ-INVENTER LE SERVICE PUBLIC DE LA CULTURE ?

Une journée organisée par Télérama
en collaboration avec la Ville de Strasbourg et le TNS
Sam 26 janv | 10h > 17h | Salle Koltès

DANS LE MÊME TEMPS

I AM EUROPE

Création au TNS

Spectacle de **Falk Richter***

15 | 24 janv
Salle Koltès

SPECTACLES SUIVANTS

JE M'APPELLE ISMAËL

Création au TNS

Texte et mise en scène **Lazare***

27 fév | 9 mars
Salle Koltès

UN AMOUR IMPOSSIBLE

D'après le roman de **Christine Angot**

Mise en scène **Célie Pauthe**

4 | 23 mars
Salle Koltès

* Artistes associés au projet du TNS

TNS

50 ans!

Questionnaire « TNS 2068 »

À l'occasion des 50 ans du TNS, les auteur-e-s **Sonia Chiambretto** et **Yoann Thommerel** nous proposent d'interroger collectivement le théâtre de demain. Ils constitueront au fil des mois un questionnaire poético-futuriste grâce à la contribution de salarié-e-s, artistes, élèves, spectateur-trice-s et publics potentiels du TNS.

Retrouvez les premières questions sur tns.fr